



Vincent Regnouf

Pour que le public et le privé réussissent à mieux se comprendre.

Doté d'un vrai intérêt pour la vie politique, Vincent Regnouf a néanmoins opté pour le privé, choisissant des structures dont le métier a une dimension publique jusqu'à y occuper des fonctions de direction. Aujourd'hui entrepreneur, il poursuit la logique de son parcours commencé en 1991.

Un mélange de décontraction et de sérieux. Vincent Regnouf, père de trois enfants, a tous les attributs du type à qui l'on fait confiance : chaleureux, à l'écoute, il est aussi posé et construit. « J'aime les conflits d'idées mais pas vraiment les conflits de personnes » commente-t-il. Diplômé de Sciences Po, après une maîtrise de droit à Assas, ce passionné d'histoire, « avec une conception qui passe par les hommes et la vie collective », cultive un intérêt particulier pour la chose publique et politique. « A 16 ans, se souvient-il, je lisais le Monde tous les jours ; tout simplement, ça m'intéressait car je me sentais concerné ».

Vincent Regnouf a adoré ses études « pour les matières, les profs et l'importance accordée au raisonnement ». Parallèlement, raconte-t-il, et parce que « je n'aime pas l'idée des mondes cloisonnés, je donnais des cours d'anglais et d'alphabétisation à des prisonniers ». Il évoque sa première fois « derrière les barreaux : j'étais jeune, je me suis retrouvé tout seul dans une pièce de 12 m² avec 10 prisonniers ; rétrospectivement une situation pas évidente mais un stress positif. Donc tout ce qui me stimule ».

A l'heure du service national, Vincent Regnouf opte pour l'étranger. Trois ans après la chute du mur, il se retrouve à Prague, « ville musée foisonnante où tout était à faire ». En charge de la création de la filiale tchèque du cabinet de conseil en lobbying dont il est consultant, il découvre aussi l'opéra.

Devenu Ministre du travail, Michel Giraud, l'un des clients du cabinet, lui propose de le rejoindre. Chargé de mission pour les relations avec les médias au Ministère du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle, il approfondit durant un an une

matière qu'il avait étudiée à la Fac, le droit social. Et poursuit ce qui va devenir « le fil rouge » de sa carrière, à savoir « essayer, modestement, de faire en sorte que le public et le privé, condamnés à s'entendre, réussissent à mieux se comprendre. Il n'y a qu'à regarder les évolutions récentes, particulièrement en temps de crise : le secteur public, dans tous les pays du monde, est parfois de retour, en tout cas plus que jamais présent dans l'économie. Que ce soit par une réglementation plus affirmée ou par l'injection de capitaux, au lancement de nouvelles activités ou même au secours du secteur privé en difficulté.

Cette tendance, de fond et d'avenir, nécessite encore et toujours de faire cohabiter au mieux intérêt général et intérêts particuliers, en les distinguant mais aussi en les conciliant ! ».

Bien que non inscrit à un parti, Vincent Regnouf participe à la campagne présidentielle de 1995. Puis suit Michel Giraud au Conseil régional d'Ile de France. « Une bonne expérience politique et publique avec de vrais sujets » et qui dure trois ans, avec une défaite à la clé, enrichissante néanmoins, aux élections de 1998. En 1999, plutôt que d'opter pour un parcours politique à proprement parler, Vincent Regnouf revient dans le privé. Explication :

« J'essayais de trouver le meilleur équilibre vie professionnelle - vie personnelle, la notion de performance en entreprise me parlait et je trouvais, à l'époque, les méthodes du privé plus efficaces ». Il intègre ainsi Europ Assistance, « à un poste, précise-t-il, qui avait du sens ». Durant deux ans, il est chargé de mission auprès du PDG, chargé notamment du comité stratégique et responsable du département communication groupe.

En 2001, il rejoint VediorBis, troisième groupe d'intérim en France et dans le monde. Responsable des relations institutionnelles et secrétaire général du comité exécutif, il se retrouve dans un secteur « **ultra réglementé** ». Avec, là encore, « **un vrai sujet** » comme il les apprécie, qui lui donne l'occasion de continuer à faire du lobbying et élargir sa palette de compétences au conseil à la direction générale et au management. Puis Vincent Regnouf rentre en 2004 chez Eco-Emballages (le fameux point vert avec les deux flèches présent sur tous les emballages), partenaire des entreprises et des collectivités locales pour la collecte, le tri et le recyclage des emballages ménagers, « **une fois encore, une boîte privée mais avec un intérêt public** », à un poste de management, plus généraliste. Directeur des services aux collectivités et membre du Comité de direction, manageant une centaine de personnes au siège et en régions, majoritairement cadres, soit les 2/3 des effectifs de l'entreprise, il est, au début, le « **junior dans un monde de seniors** », travaille avec les industriels et les élus, les convainc du bien fondé du tri sélectif et de son amélioration constante, développe de nouveaux produits et services, participe activement au « Grenelle de l'environnement »... Une aventure globale qui s'est achevée en 2010. Mais comment imaginait-t-il son avenir professionnel ? Deux options : soit un poste de direction générale dans un secteur qui l'intéresse, l'environnement, l'emploi, les services ou « pourquoi pas la gastronomie ? », soit un métier de conseil qui lui permettrait d'utiliser les cordes qu'il a progressivement ajoutées à son arc. C'est cette deuxième voie qu'il a choisi en fondant début 2011 Enotiko,

entreprise de conseil spécialisée en stratégie opérationnelle, développement commercial et appui réglementaire. Son objectif : aider les structures privées - groupes ou PME - et les organisations professionnelles à mieux travailler avec les acteurs publics, nationaux ou locaux, élus, dirigeants et services.

Afin d'aider ces deux mondes, public et privé, à mieux se comprendre. Mission qu'il assure, et assume, depuis ses débuts professionnels en 1991. A la fois stratégique et opérationnel, il reste très pragmatique dans sa démarche de créateur d'entreprise : « **cela fait 20 ans que je travaille sur ce sujet passionnant qu'est de réunir secteur public et secteur privé. On ne sait bien proposer que ce que l'on sait vraiment faire...** ». Une nouvelle étape parfaitement logique. Mais pourquoi ce nom ? « **Enotiko signifie « trait d'union » en grec, la Grèce étant le berceau de la démocratie, de la gouvernance collective et de l'organisation des pouvoirs. Le lien avec mon métier était tout tracé** ». Installé dans une maison avec un jardin, en région parisienne, Vincent Regnouf a trouvé un équilibre parfait. « **Dans ma vie, la nature est importante ; je m'y ressource** ». Il fait lui-même son marché, souvent « bio » et cuisine : « **j'ai inventé ma première recette à 5 ans** » dit-il. Tout en développant sa nouvelle vie professionnelle, cet épicurien convivial en profite pour recevoir davantage encore ses amis. Ancien Président du Club Gourmets de Sciences Po, Vincent Regnouf est aussi un amateur de vin éclairé. « **Le vin, dit-il, c'est la terre et l'histoire. Donc des sujets qui me tiennent à cœur** ». A la sienne...

Portrait réalisé par Olivia Roland

Repères

Depuis 2011	Enotiko , Fondateur et Président
2004 - 2010	Eco-Emballages , Directeur des services aux collectivités ; membre du Comité de direction
2001 - 2003	VediorBis , responsable des relations institutionnelles et secrétaire général du comité exécutif
1999 - 2001	Europ Assistance Holding , chargé de mission auprès du PDG et responsable du département communication groupe
1994 -1998	Cabinet du Ministre du Travail, de l'Emploi et de la Formation Professionnelle puis du Président du Conseil régional d'Ile-de-France , d'abord chargé de mission pour les relations avec les médias au ministère (1994 -1995) puis conseiller pour les relations extérieures et la communication au conseil régional d'Ile-de-France (1995 -1998)
1991 -1994	Tilder Associates (cabinet de conseil en lobbying), consultant à Paris (1991 -1993) puis consultant à Prague chargé de la création et du développement de Tilder Praha, filiale tchèque de Tilder Associates (1993 -1994)